# 53. Paris, Samedi 29 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Autoportrait, Diplomatie (France-Angleterre), Femme (portrait), Guerre de Crimée (1853-1856), Musique, Réseau social et politique, Salon

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1854-04-29
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
Cote3759, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
53 Paris Samedi 29 Avril 1854

Beaucoup de monde hier soir chez Duchâtel, pour entendre cette musique qui vous fait fuir. J'y ai passé une demi heure, et j'étais dans mon lit à onze heures et demie. J’ai un discours à faire ce matin dans l'Eglise de l'Oratoire ; autre musique dont je

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5161?context=pdf

perds un peu l'habitude. Je ne veux pourtant pas faire fuir les gens. J’ai l'amour propre du vieux lutteur. Vous n'aurez donc qu’une courte lettre, en retour de la vôtre d’hier qui était longue et bonne. Je vais me promener dans ma bibliothèque pour bien savoir ce que je veux dire.
La réponse d'Andral me chagrine sans m'étonner. C'est pour un médecin une affaire de conscience et un égard mutuel de profession que de ne pas décider sans voir. Que ferez-vous le 1er Juin ? Marion, qui part lundi, est venue me voir hier. Nous avons causé longtemps. Elle a vu plusieurs fois M. de Chériny. Elle en a parlé à plusieurs personnes qui la connaissent, elle la trouve très bien, très Ladylike, très douce, l’air au courant des choses et du monde. Il paraît que sachant qui c’est pour vous qu'on s'occupe d’elle, Mlle de Cheriny a bonne envie que cela réussisse et désire vraiment s'attacher à vous. On dit qu'elle a en Allemagne, en France & & de bonnes relations. Je vous ai dit quelle avait été mon impression, certainement favorable. Je ne l’ai pas revue. Marion la reverra encore et vous dira ce qu’elle en pense. Pensez-y vous-même sérieusement. Je ne sais si, à tout prendre, vous rencontrerez mieux, ou même aussi bien.
Je suis charmé du plaisir que vous a fait la visite de Morny, et pour votre plaisir, et pour le fond des choses. Dieu veuille que tout ce qu’on vous dit soit vrai et efficace ! Le bruit court ici, depuis deux jours, qu'à Pétersbourg on est inquiet pour Cronstadt, que les mouvements de Napier et tout ce qui se dit et se fait dans la Baltique indiquent quelque grand coup contre [?] on ne se sent pas aussi sûr qu’on veut le paraître. On parle même de trésor et d'objets précieux envoyés à Moscou. La flotte Française doit avoir rejoint la flotte Anglaise. Nous ne pouvons guère plus tarder à apprendre, soit le coup frappé, soit l'impuissance de le frapper.
Voilà votre N°42. Je vois que les bruits qui courent ici ne sont pas sans quelque fondement. Merci de la petite lettre. Je verrai le duc de N. ce soir ou demain. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Paris, Samedi 29 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5161

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 29 avril 1854
Lieu de destinationBruxelles (Belgique)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5161?context=pdf

53 3759

Paris. Samedi 29 Avril 1854

Beaucoup de monde hier soir chez Duchâtel, pour entendre cette musique qui vous fait fuir. Il y est passé une demi heure et j'étois dans mon lit à onze heures et demie. J'ai un discours à faire ce matin dans l'Eglise de l'Oratoire ; autre musique dont je perds un peu l'habitude. Je ne veux pourtant pas faire fuir les gens. J'ai l'amour propre du vieux lutteur. Vous n'aurez donc qu'une courte lettre, en retour de la vôtre d'hier qui étoit longue et bonne. Je vais me promener dans ma bibliothèque pour bien savoir ce que je veux dire.

La réponse d'Andral me chagrine sans m'étonner. C'est pour un médecin une affaire de conscience et un égard mutuel de profession que de ne pas décider sans voir. Le ferez-vous le 1er Juin ! Marion, qui part lundi, est venue me

vois bien. Nous avons causé longtemps. Elle a vu plusieurs fois Mlle de Cherisy. Elle en a parlé à plusieurs personnes qui la connaissent. Elle la trouve très bien, très ladylike, très douce, l'air du château, du chez soi et de famille. Il paraît que, sachant que c'est pour vous qu'on s'occupe d'elle, Mlle de Cherisy a bonne envie que cela réussisse et désire vraiment s'attacher à vous. On dit qu'elle a eu Allemagne, où drame eu de bonnes relations. Je vous ai dit qu'elle avait été vous impression, certainement favorable. Je ne l'ai pas revue. Marion la revoyera encore et vous dira ce qu'elle en pense. Pensez-y vous-même sérieusement. Je ne sais si, à tout prendre, vous rencontrerez mieux, ou même aussi bien.

Je suis charmé du plaisir que vous a fait la visite de Mornay, et pour votre plaisir, et pour le fond des choses. Dieu veuille que tout ce qu'on vous dit soit vrai et efficace!

Le bruit court ici, depuis deux jours, qu'à Pétersbourg on est inquiet pour Cronstadt, que les armements de Napier et tout ce qui se dit et se fait dans la Baltique indiquent quelque grand coup contre Bomarsund ou au Sud. Peut-être aussi sont-ils vrai que le prétendent. On parle même de trésor et d'objets précieux envoyés à Moscou. La flotte française doit avoir rejoint la flotte anglaise. Nous ne pouvons guère plus tardes à apprendre soit le coup frappé, soit l'impuissance de le frapper.

Voilà votre N° 42. Je vois que les bruits qui courent ici ne sont pas sans quelque fondement. Merci de la petite lettre. Je verrai le duc de R. le soir ou demain. Adieu, adieu.



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5161?context=pdf